

Bilan des zoonoses alimentaires dans l'Union Européenne en 2009

Les zoonoses sont des infections transmises à l'homme par les animaux soit par contact direct avec l'animal, soit indirectement, par exemple via des aliments contaminés (zoonoses alimentaires).

Dans le cadre de la directive Européenne zoonose (directive 2003/99/EC), les états membres ont pour obligation de surveiller les zoonoses et agents zoonotiques et de transmettre annuellement à la commission Européenne les résultats de leur surveillance, résultats qui conduisent à la rédaction d'une synthèse Européenne.

Cette synthèse présente les statistiques sur les cas humains de zoonoses, sur les foyers de toxi-infections alimentaires et également les fréquences d'isolement des agents zoonotiques dans les produits alimentaires, sans lien avec les cas humains. Nous présentons ici un résumé de la synthèse 2009, publié par l'EFSA en mars 2011 (www.efsa.europa.eu/en/efsa-journal/pub/2090.htm) en nous intéressant plus particulièrement à la partie relative aux salmonelles.

Zoonoses

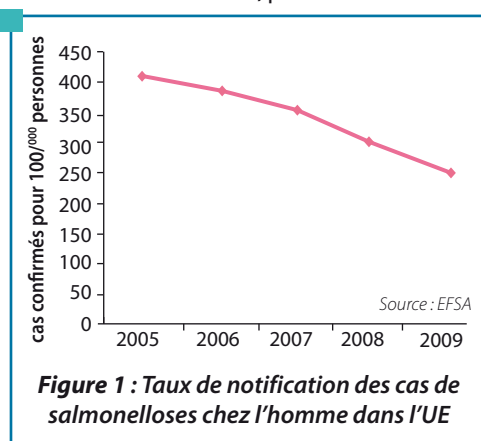
En 2009, 27 États membres ont transmis des informations sur les zoonoses à la Commission Européenne. Comme les années précédentes, **Campylobacter est la première cause de zoonoses en Europe** avec 198 252 cas humains confirmés. Malgré une fluctuation de +/- 4 à 5 % ces dernières années, le nombre de cas semble globalement stable. Dans les denrées alimentaires, comme les années précédentes, **les viandes de volaille présentent les plus fortes prévalences**, avec 31 % des échantillons positifs alors que **la viande de porcs est rarement incriminée** (0,6 %).

Yersinia reste le 3^{ème} agent zoonotique (7 595 cas) malgré une diminution significative du nombre de cas depuis 2005. La viande de porc, avec 4,8 % des prélèvements positifs est le principal produit incriminé.

En 2009 après deux années consécutives de baisse, le nombre de cas de listériose a augmenté de 19 % avec 1 645 cas. Cependant, dans les aliments au stade de la consommation, la

présence de *Listeria monocytogenes* dans des quantités dépassant les critères de l'UE (*Listeria* <100 ufc / g) est resté à des niveaux faibles.

La salmonellose arrive en deuxième position avec 108 614 cas confirmés. La **diminution** significative depuis 2005 des cas de salmonellose humaine dans l'UE **a continué en 2009**, avec une baisse de 17 % par rapport à l'année précédente (Figure 1). Cette réduction a été observée, comme les années précédentes pour *Salmonella* Enteritidis, mais également pour cette année avec *Salmonella* Typhimurium. Ces deux sérotypes sont toujours les plus fréquents, représentant 52 % des cas pour *Salmonella* Enteritidis et 23 % pour *Salmonella* Typhimurium (Figure 2). Cette réduction est due au succès des programmes de contrôle des salmonelles dans les **populations avicoles**. En effet, la prévalence de *Salmonella* dans les filières volailles de l'UE a continué à diminuer en 2009 même si c'est à un rythme plus lent qu'en 2008. **Un pic saisonnier** des cas au cours de la fin de l'été et l'automne, particulièrement mar-



Résumé

Cette synthèse présente les statistiques sur les cas humains de zoonoses, sur les fréquences d'isolement des agents zoonotiques dans les produits alimentaires, sans lien avec les cas humains et également sur les foyers de toxi-infections alimentaires.

Salmonella Enteritidis est le sérotype majoritaire et les œufs et ovoproduits restent les aliments les plus souvent incriminés dans les cas humains. Les plans de maîtrise mis en œuvre dans les filières avicoles portent leur fruit et entraîne une diminution du nombre total de cas humains. Du coup la tendance est à une augmentation de la part relative des cas dus à *Salmonella* typhimurium et dus aux viandes dont celles de porcs.

Isabelle CORRÉGÉ

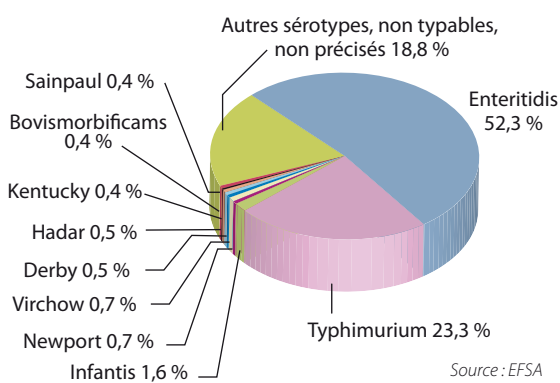


Figure 2 : Répartition des 10 sérotypes de salmonelles les plus fréquents chez l'homme (2009)

qué pour *Salmonella* Enteritidis, est toujours constaté dans de nombreux États membres.

Foyers de toxi-infections alimentaires

Lorsque l'on s'intéresse non plus au nombre individuel de cas, mais au nombre de foyers de toxi-infections alimentaires (plusieurs cas humains liés), 5 550 foyers ont été signalés en 2009, contre 5 332 en 2008, provoquant 48 964 cas, 4 356 hospitalisations et 46 décès.

Le nombre de foyers déclarés révèle une grande disparité entre pays qu'il faut cependant nuancer en raison des performances variables des **dispositifs nationaux de surveillance**. Ainsi, la France

déclare le plus de foyers, soit 23 % de tous les foyers de l'UE, mais ceci ne correspond qu'à la 6^{ème} position sur 24 lorsqu'on ramène ce chiffre au nombre de foyer pour 100 000 habitants. De plus selon l'EFSA, le système de surveillance français est parmi les plus performants et réactifs. Ainsi, au niveau Européen, l'agent responsable est retrouvé pour seulement 17 % de ces foyers alors qu'en France ce pourcentage passe à 29 %.

Parmi les foyers où l'agent responsable est identifié ou suspecté, 31 % sont dus aux salmonelles, les virus arrivent en deuxième position avec 19 %, puis les toxines bactériennes avec 10 % des foyers et *Campylobacter* avec 6 %. Ces pourcentages passent respectivement à 33 %, 22 %, 7 et 2 % lorsque qu'on s'intéresse aux foyers où l'agent est identifié. Les aliments les plus fréquents incriminés dans ces foyers de toxi-infections alimentaires (TIAC) sont les **œufs et les ovoproduits** (17 %). La viande de porc et les produits dérivés sont mis en cause dans 8 % des cas.

Comme les cas de salmonellose humaine observés au sein de l'UE, le nombre de foyers dus aux salmonelles a nettement diminué

durant ces dernières années, et la baisse s'est poursuivie en 2009. De 2007 à 2009, ce nombre a diminué de 24 %, passant de 2 253 foyers en 2007 à 1 722 foyers en 2009, alors que dans le même temps **ceux causés par des toxines bactériennes ou des virus ont augmenté** (Figure 3). La majorité de ces foyers étant attribués aux œufs et aux ovoproduits, cette baisse s'explique par les résultats des **programmes de contrôle** des salmonelles mis en œuvre dans les filières de production d'œufs dans l'UE.

Le sérotype dominant de ces TIAC reste *Salmonella* Enteritidis, il représente 60 % de toutes les foyers dus à *Salmonella*, contre 16 % des foyers pour *Salmonella* Typhimurium. Comme les années précédentes, les œufs et les ovoproduits restent les aliments les plus fréquemment associés, provoquant 49 % des foyers de *Salmonella* vérifiés et 59 % de ceux à *Salmonella* Enteritidis. Cette part due aux œufs et aux ovoproduits est plus élevée par rapport à 2007 et 2008. Les produits de **boulangerie** utilisant des œufs crus et insuffisamment traités à la chaleur sont la deuxième source d'infections à *Salmonella* (10 % des foyers). **La viande de porc et ses produits dérivés arrivent en 5^{ème} position avec seulement 3,7 % des cas de salmonella**. Pour *Salmonella* Typhimurium, la viande de porc et ses produits dérivés sont responsable d'environ 10 % des foyers contre 31 % pour les œufs et ovoproduit.

Alimentation animale

Dans le secteur de l'alimentation animale, une diminution marquée du niveau de contamination par *Salmonella* est observée dans la **farine de poisson** (0,7 % en 2009 contre à 2,1 % en 2008). Comme les années précédentes,

Selon l'EFSA, le système de surveillance français est parmi les plus performants et réactifs.

Comme les cas de salmonellose humaine observés au sein de l'UE, le nombre de foyers dus aux salmonelles a nettement diminué durant ces dernières années.

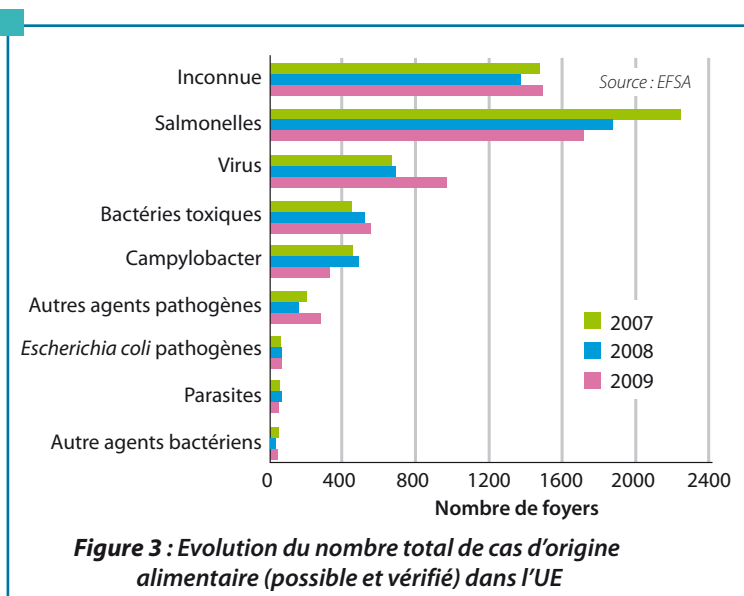


Figure 3 : Evolution du nombre total de cas d'origine alimentaire (possible et vérifié) dans l'UE

la contamination par *Salmonella* des matières premières à base de **céréales** est faible par rapport aux autres matières premières, avec un niveau de contamination de 0,4 %. De 2004 à 2009, il y a eu une baisse de la contamination des matières premières provenant de **graines oléagineuses** et des produits dérivés, passant de 5,7 % d'échantillons positifs en 2004 à 1,3 % en 2009. La proportion globale d'échantillons positifs dans les **aliments composés** pour animaux est restée stable

durant la période 2007-2009 avec une proportion moyenne de 0,4 à 0,5 % d'échantillons positifs dans les aliments pour bovins, de 0,6 à 0,8 % d'échantillons positifs dans les aliments pour le porc et de 0,9 à 1,0 % d'échantillons positifs dans les aliments pour la volaille.

Conclusion

Salmonella Enteritidis est le sérotype majoritaire et les œufs et ovo-produits restent les aliments les



plus souvent incriminés dans les cas humains. Les plans de maîtrise mis en œuvre dans les filières avicoles portent leur fruit et entraîne une diminution du nombre total de cas humains. Du coup la tendance est à une augmentation de la part relative des cas dus à *Salmonella* Typhimurium et dus aux viandes dont celles de porcs. ■

Contact :

isabelle.correge@ifip.asso.fr

Publicité

Utilisation des pompes doseuses en élevage de porcs : recommandations pratiques

Objectifs du Guide

Apporter aux prescripteurs et éleveurs des informations sur une utilisation optimale du médicament et du matériel lors de traitement via l'eau de boisson par pompe doseuse.

Les clés de lecture du Guide

Les chapitres sont organisés par étapes selon la progression le long de la canalisation : de l'arrivée de l'eau en l'élevage, jusqu'à l'abreuvoir.

Des tableaux et fiches sont fournis en fin d'ouvrage : les étapes chronologiques de la préparation d'un traitement médicamenteux via l'eau de boisson ; des prix indicatifs de matériels et pratiques recommandées signalés dans le guide par le pictogramme © ; des fiches techniques illustrant, par des photos, les étapes clés du traitement par pompe doseuse et de l'entretien du matériel.

18 € (+7 € frais de port, gratuit à partir de 2 ex) - 48 pages couleurs - 17,5 x 24,5

Sur le site www.ifip.asso.fr

Publications > Catalogue des éditions [thème : Elevage]

